

LA TORTUE

ALYKI (Grèce), un site exceptionnel



TRAFICS en tous genres



Dans ce numéro : un Centre de Protection en ESPAGNE / MAROC, le commerce continue / Des documents inédits.../ Deux parutions américaines nouvelles / Informations et philatélie /



«il voit des tortues partout»

Les passionnés de tortues sont polymorphes, et aux terrariophiles, nous préférons les collectionneurs d'objets ou de documents. A la suite de l'article sur Alain DUPRE, dans notre numéro 24, nous présentons un autre "fou de tortues", Manuel RIERA. Spécialiste des cartes postales, sa collection s'est élargie à des documents étranges, anecdotiques ou déroutants, dont nous ne pouvons présenter ici qu'une petite partie. Mais nous pensons que cette iconographie très insolite, très rare, intéressera tous nos lecteurs.

- Monsieur RIERA, vous êtes donc un herpétocartophile?

- Je suis avant tout philatéliste, mais outre les timbres et documents, je collectionne les cartes postales, les livres et objets relatifs aux tortues depuis une dizaine d'années.

- Est-ce qu'il y a un rapport entre votre métier et cette passion ?

- Je suis gendarme et je serais tenté de dire non. Il n'y a en effet aucun rapport direct entre mon activité professionnelle et mon intérêt pour les tortues. Toutefois c'est le même sens des recherches qui m'anime et les contraintes de mon métier me conduisent à assurer des permanences statiques, d'où un besoin d'évasion que je trouve au travers de cette collection.

- Combien avez-vous de cartes postales à ce jour ?

- Je ne sais pas exactement, mais j'en possède de très nombreuses, et très variées ; des modernes et des anciennes, en couleur ou en noir et blanc, des sérieuses ou des humoristiques.

- Vous avez donc une masse importante de documents sur les tortues, mais pourquoi les tortues?

- Lors des réunions de l'Association Française de Philatélie Thématique, j'ai souvent abordé le problème des tortues mais on me répondait " c'est vous le spécialiste des tortues et l'on ne peut rien vous apprendre à ce sujet " ! J'ai alors fait des recherches dans les plus grandes bibliothèques comme au Centre Georges Pompidou, et j'ai multiplié mes contacts avec les personnes pouvant me donner des renseignements sur les tortues. Cette démarche m'a conduit à adhérer à la SOPTOM et à la SHF.

Il y a une dizaine d'années, mon fils Jean-Philippe souhaitait un animal de compagnie. Il était allergique aux poils

de chats et c'est ainsi que je suis devenu propriétaire d'une petite tortue de Floride. Deux ans plus tard, ces animaux avaient grossi et demandaient plus d'entretien. Je les ai confiés à mon revendeur animalier quand je suis parti en vacances, et



Ce timbre est intéressant, car il présente la technique divinatoire des Chinois consistant à pyrograver le plastron de certaines tortues.

En-dessous, la fameuse tortue de Blaye, le chélonien "géant" qui défraya la chronique au début de ce siècle.

A droite, démonstration guerrière de la suprématie de l'homme sur l'animal et un beau monument avec la tortue comme piédestal et "assise" du monde.

Tortue Luth pesant 500 Kilos, capturée devant BLAYE le 7 Février 1904



à mon retour, l'animalier a prétendu qu'il avait perdu (!?) mes tortues. Mon fils était désolé et comme j'étais philatéliste je lui ai offert quelques timbres représentant des tortues. Le plaisir de collectionner a remplacé celui de l'élevage et je me suis laissé prendre au jeu.

- Comment procédez-vous pour chercher ces documents? Expliquez-nous comment se passe l'existence d'un "fou de documents postaux" ?

- Il n'y a pas de règle. C'est une recherche permanente de renseignements tous azimuts, puis une demande ciblée auprès de professionnels. Le samedi, je consulte les librairies des supermarchés en prenant soin de changer de magasin chaque semaine. Le dimanche, je fais les puces (Saint-Ouen, Montreuil, Vances), le marché aux livres et aux timbres, les bourses ou expositions. J'ai sûrement l'avantage de vivre à Paris qui est un centre d'information extraordinaire et où de nombreux commerçants sont installés, mais c'est aussi un réseau international de correspondants qu'il faut entretenir en faisant des échanges.

- Est-ce que cette passion vous revient cher ? Combien coûtent vos documents les plus remarquables ? Y a-t-il une "cote" ?

- Une passion n'a pas de prix mais les nécessités de la vie me contraignent parfois à limiter mes dépenses car il y a des acquisitions qui sont effectivement onéreuses. Je pense à une

olibtération fantaisie dite "fancy" des Etats-Unis datée de 1861 qui m'a été vendue six mille dollars ! (*Ce très beau document est reproduit sur la quatrième de couverture*) Les cartes postales les plus chères sont proposées à un montant de mille francs environ mais en général les prix sont plus modestes. En exposition l'assurance souscrite pour la présentation de ma collection philatélique est de deux cent mille francs. Il y a des catalogues avec une cote pour les timbres et les cartes postales alors que pour les documents c'est un peu l'offre et la demande, comme pour les livres ou les objets.

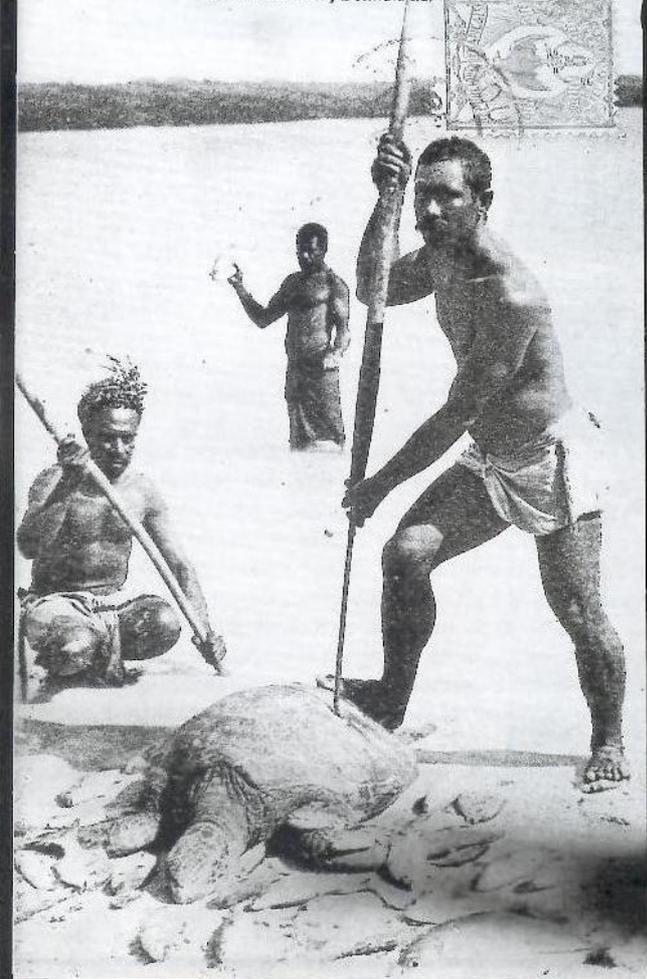
- Depuis quelques années (vous êtes un adhérent SOPTOM de longue date), vous nous envoyez des articles de presse, cartes postales et informations passionnantes sur les tortues...est-ce que vous faites des expositions, des concours, avez-vous l'intention d'aller plus loin dans ce domaine?

- La compétition stimule la performance et dans cet état d'esprit j'expose ma collection philatélique. J'ai obtenu les plus hautes distinctions à l'échelon départemental et régional (médaille de grand argent et de grand vermeil) et cette année une médaille de grand argent à l'exposition nationale de Martigues. J'espère bien pouvoir évoluer dans ce domaine jusqu'au niveau international.

- Parlez-nous maintenant des documents les plus rares, ou les plus étonnants que vous possédez ?

- La tortue a une tonalité exotique et les documents français

Nouvelles-Hébrides. — Tortue et Poisson, Benkula, Sancto-Espiritu
Turtle and Fish, Benkula, Sa



Monument funéraire en Chine — A funeral monument in China



Ces cartes-postales témoignent de ce que l'on nommait "la belle époque". En Floride, plus qu'ailleurs, la vie était heureuse et sans état d'âme, comme ces documents l'attestent (les couleurs pastel de ces cartes accentuent encore ce côté "american way of life").

À Key West (en haut), on venait regarder l'arrivée des pêcheurs, rapportant des mers caraïbes les grosses tortues vertes et les éponges (fond de la photo). Le dimanche, on sortait en tenue propre, avec chapeau de paille, pour aller "ramasser" les oeufs de tortues, ou les femelles sur les lieux de ponte. Tout cela comme on s'amuse aujourd'hui à aller voir des régates ou des véliplanchistes.



GATHERING TURTLE EGGS, FLORIDA

Aujourd'hui, à Key West, existent encore les pontons et les bassins à tortues, avec deux ou trois rescapées qui croupissent dans une eau saumâtre.



Loggerhead Turtles Caught on Florida Coast.

1-9-11

Cette remarquable pièce assyrienne en albâtre brûlé représente une expédition navale. On remarque un grand nombre de navires, dont six sont chargés de troncs d'arbre, et qui en trainent d'autres à la remorque, et deux autres bateaux vides qui retournent vers la droite. Ces navires sont manoeuvrés pas des matelots et des rameurs.

L'expédition est accompagnée de deux taureaux ailés, dont un à tête humaine, et par le Dieu Dagon, dont le torse est uni à un corps de poisson : ce Dieu porte sur la tête une tiare ornée d'une fleur de lis et à la base de deux paires de cornes de taureau.

On remarque au milieu des flots, outre des poissons de diverses grandeurs, des crabes, des serpents, une belle tortue qui ressemble à une Trionyx.



sur ce sujet sont rares. J'aime beaucoup la carte postale de BLAYE datée de 1904 ([page précédente](#)) et j'ai été très heureux de découvrir le nouvel affranchissement mécanique de la SOPTOM. Je ne veux pas reparler de la "fancy" qui est un document exceptionnel et je pense à une marque postale illustrée de SANTOS (Brésil) de 1838 qui représente un poisson mythique à tête de tortue et corps de sirénien. Mais on trouve également dans les vieilles revues françaises, comme LE MIROIR, SCIENCES ET VOYAGES ou REGARDS ([Voir pages suivantes](#)) de terribles documents.

- Dans ces cartes anciennes, ou ces articles de journaux, je suis frappé de voir que la tortue est le plus souvent exploitée, tuée, consommée. Qu'en pensez-vous?

- La cruauté représentée sur ces documents anciens est choquante certes, mais autres temps, autres moeurs...En revanche, je suis navré de savoir qu'il y a des occidentaux qui font des voyages pour se payer un steak de tortue. Le document ancien est ainsi un témoignage de ce qu'il ne faut plus faire.

- On remarque aussi que la tortue, il y a un siècle, ou même cinquante ans, était un animal inconnu, étrange, presque un fossile....

- C'est encore vrai pour la plupart des populations occidentales, mais surtout nordiques. Les Chinois utilisaient le plastron des tortues pour consulter les oracles dix-huit siècles avant notre

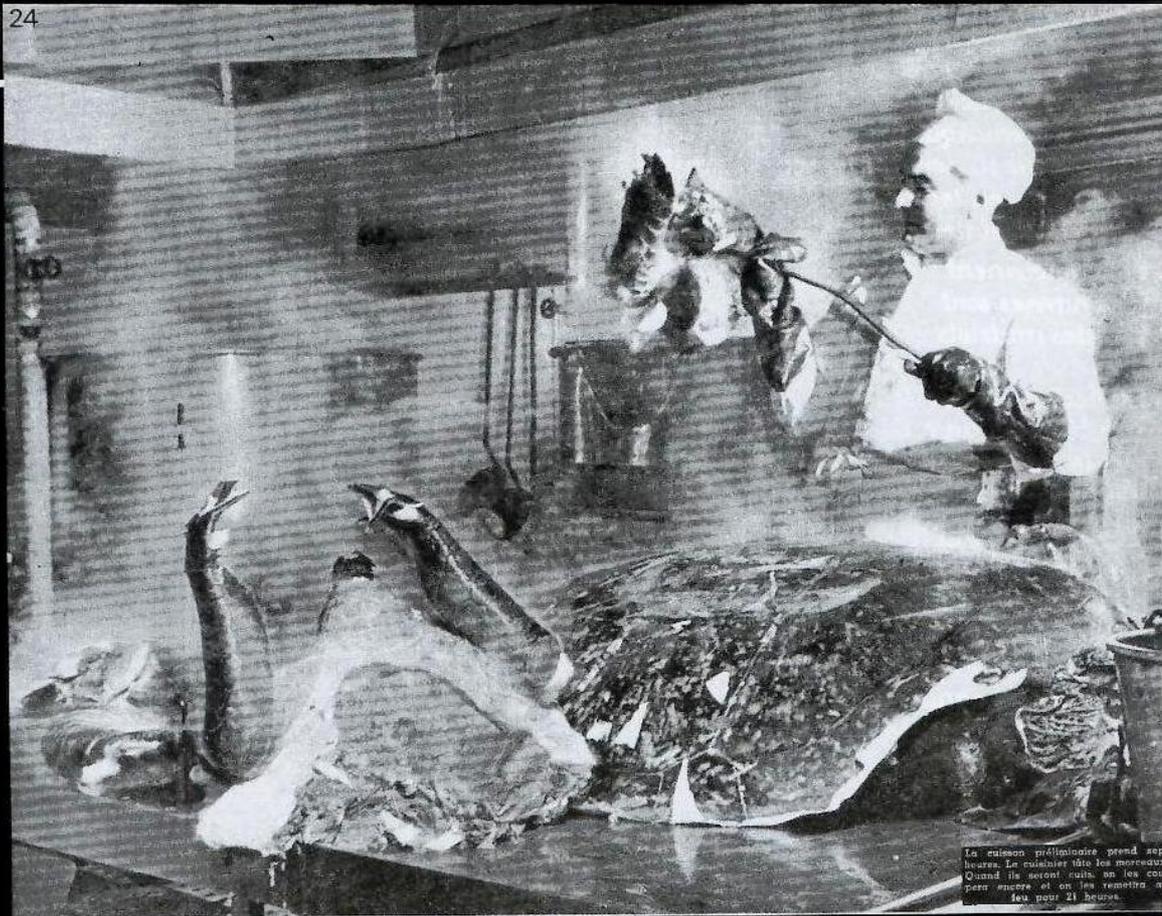
ère ([document pages précédentes](#)). La mythologie grecque révèle que la nymphe Chélone s'étant égayée de l'union de ZEUS et de JUNON avait été précipitée par Mercure avec sa maison dans la mer. C'est alors qu'elle fut transformée en tortue et que depuis les anciens appellent la tortue "Chelonia". Dans le système astrologique des Mayas, la tortue était présente comme en témoignent les vestiges des autels zoomorphes, notamment à COPAN (Honduras).

J'ai été élevé en Auvergne et jusqu'à mon arrivée à Paris, je ne savais rien des tortues. Je n'en avais jamais vu sauf peut-être dans des livres mais je ne m'en souviens plus et c'est de l'ignorance que naît l'inconnu. Depuis la télévision, l'information circule beaucoup plus facilement et tout le monde a vu une émission sur les tortues présentée par le Cdt COUSTEAU, Allain BOUGRAIN DUBOURG, Nicolas HULOT, Jacques FRETEY, ou vous-même.

- Est-ce que vous allez continuer à développer cette collection ? Et ne devient-il pas plus difficile de trouver des documents ?

- J'ai bien l'intention de poursuivre dans cette voie, avec la complicité de mon ami Bernard BOUSSAC. Nous devons partager les documents les plus rares sur le marché avec d'autres collectionneurs et parfois dans des ventes sur offre le prix des





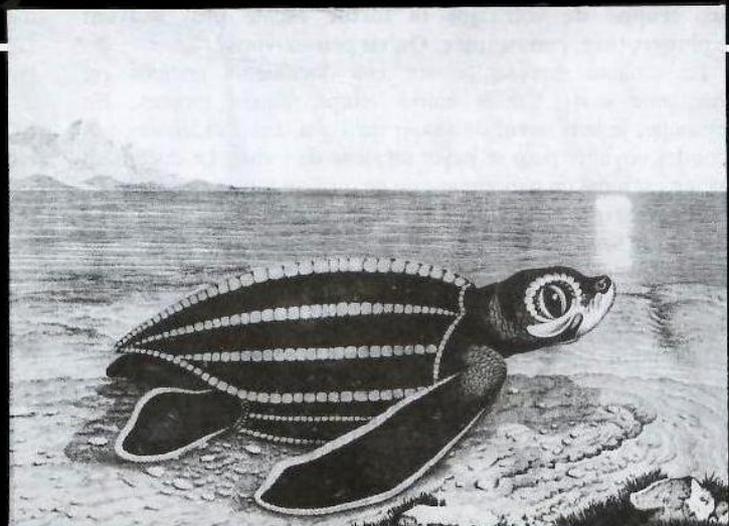
La cuisson préliminaire prend sept heures. En cuisinant vite les morceaux, quand ils seront cuits, on les coule dans encore et on les remettra au feu pour 21 heures.

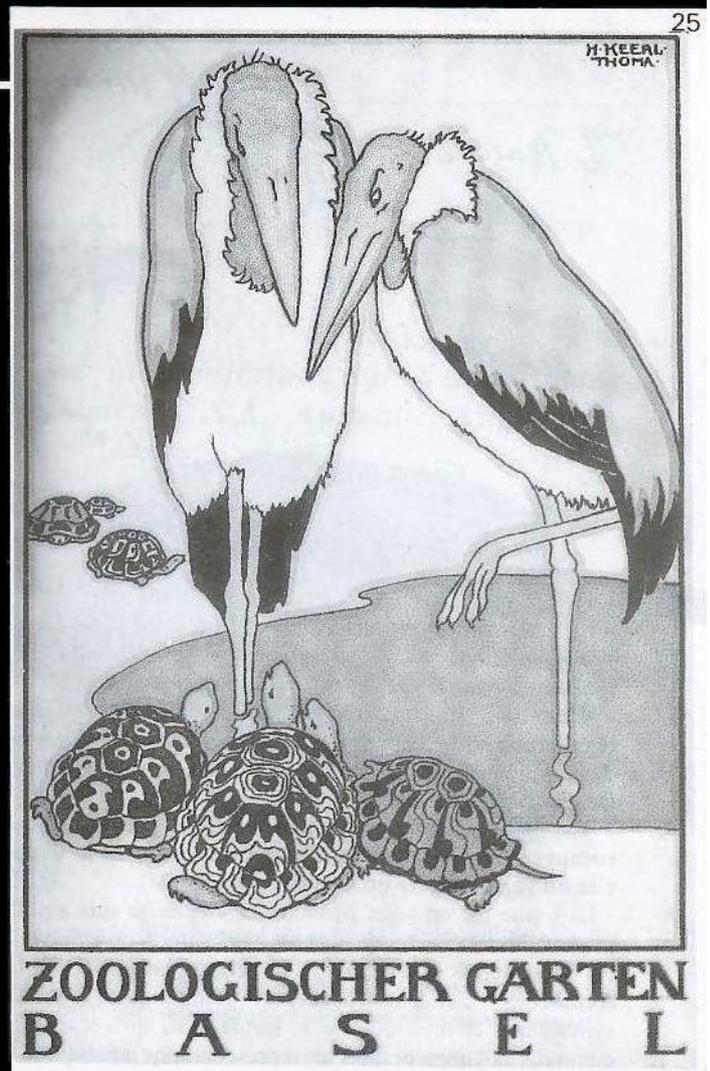


Cette incroyable scène de boucherie est tirée d'un article paru dans *Regards* du 8 Décembre 1947. On y raconte comment fabriquer la soupe de tortues, et Mr. Castelli, le Directeur, a quelquefois "pitié" de ses pensionnaires (à gauche).

Cette usine américaine produit 600000 boîtes de soupe de tortues chaque année (en 1947) nécessitant l'exécution de 5000 tortues vertes. La boîte est vendue 15 dollars pièce.

Dans le bestiaire d'Aloys Zötl, mystérieux peintre du siècle dernier, qui a vécu de 1831 à 1887 et qui a peint d'étranges et sublimes animaux. La tortue est à l'honneur avec cette futh imaginaire. L'oeil est immense, le décor surréaliste, mais l'animal est rendu dans sa "réalité poétique". Aloys Zötl travaillait "en chambre", uniquement avec des documents et des informations orales, sans avoir vu les animaux sur le terrain.





Sur la carte postale de gauche, très rare, et numérotée, le Tsar Nicolas 2 est moqué par un de ses généraux, Kouropatkine.

À droite, cette belle gravure dans l'esprit des peintres autrichiens du siècle dernier, présente les fameuses tortues du Zoo de Bâle.

En-dessous, une carte très ancienne reprend les clichés colonialistes : les bons sauvages reviennent de la pêche à la tortue !



Our desire is man
this as our mind.

The Mark of



The Mark of



The Marque of



- Avez-vous des anecdotes à nous raconter sur les tortues, ou sur vos recherches de documents?

- Oui, j'ai appris que le Dr.FRIEDMANN avait inventé au début du siècle un vaccin peu connu en France. Il s'agit d'une culture à base de sérum de tortue marine morte de tuberculose en 1904 à Berlin. Sa propriété est de prémunir l'homme contre la tuberculose, l'asthme, les allergies, et même contre le rhume et la grippe. Aussi, dernièrement, avec mes enfants, je me suis fait vacciné. Quelle merveille ! Avoir du sang de tortue dans ses veines pour ne plus être malade l'hiver ! Ma femme a refusé le vaccin ; le médecin de famille ne veut pas le faire. (*Note du Journal ; ce vaccin très controversé fera l'objet d'un*

pièces augmente considérablement. C'est la loi du succès.

- Est-ce qu'il existe d'autres passionnés, des gens à l'étranger avec lesquels vous échangez des pièces ?

- C'est vrai que le nombre de collectionneurs augmente régulièrement. Je communique et je fais des échanges avec plus d'une vingtaine de personnes en France, aux Etats-Unis et en Belgique en particulier.

- Est-ce que cette collection vous a permis de mieux comprendre, et de mieux aimer les tortues, ou la tortue est-elle un sujet comme un autre ?

- La tortue est un sujet passionnant auquel je suis aujourd'hui profondément attaché. Je suis toujours surpris ou émerveillé par les découvertes que je fais et je ne me lasse pas de faire des recherches. J'attache beaucoup d'importance à l'aspect symbolique et mystique de la tortue ainsi qu'à son influence culturelle notamment dans les représentations artistiques.

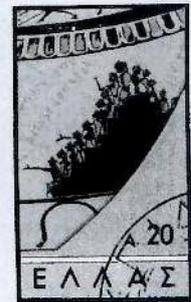
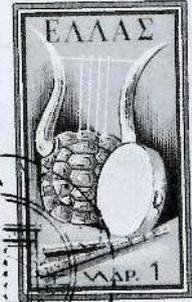
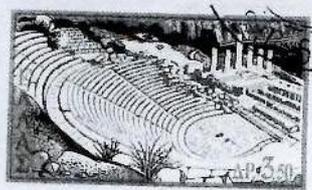
article dans un prochain Journal).

- On peut imaginer un jour une exposition importante, au VILLAGE DES TORTUES sur des documents exceptionnels comme les vôtres.

- J'ai déjà participé à deux expositions organisées au Musée du Luc et à Gonfaron, avec la Poste, avec mes amis BOUSSAC et Thierry DEKARZ. Je trouve cette idée parfaitement réalisable, et avec le concours d'Alain DUPRE pour présenter des objets, on pourrait organiser une exposition très complète sur le thème de la tortue.

(Nous présentons d'autres documents de Manuel RIERA sur notre quatrième de couverture, mais cette fois en couleur)

Tout en haut : ce document est intéressant : au dix-neuvième siècle, des Américains signaient leurs lettres avec des marques tirées d'un bestiaire personnel. Comme ci-dessus, avec un cheval, un coyote et une tortue. En-dessous, très bel affranchissement sur une lettre envoyée de Grèce, et présentant la fameuse Lyre qu'Hermès offrit à Apollon, confectionnée avec une carapace de tortue de terre.



R 292

PAR AVION

Dr. William T. Gist,
Drawer G,
Canal Point, Florida,
U.S.A.



La collection de Manuel RIERA
(article en pages intérieures)

Trois belles pièces sont présentées ici. A droite, cette borne en pierre sculptée, de l'Ancien Empire Egyptien, était érigée dans un temple ou sur une parcelle de terre. On y voit divers animaux, dont une tortue qui représente EA, dieu de la sagesse, lié aux divinités du fleuve. / A gauche, très belle carte de voeux coréenne, reproduisant une peinture populaire de très belle facture. Les deux tortues (dont l'espèce n'est pas identifiable, à cause des "écaillés" de la dossière) exhalent un souffle interne, sorte de "pneuma" ou âme animale / En-dessous, la fameuse "Fancy", oblitération de 1861 émise à Byhalia, dans le Mississipi, et nommée "tortue tachetée". Ce document est rarissime et constitue la pièce maitresse de la collection de Manuel RIERA.

